

Coopérative d'habitation les Dames de cœur



La Coopérative d'habitation des Dames de cœur a été ouverte en 2002 et occupe deux bâtiments dans le quartier Ste-Marie, ici dans Ville-Marie.

Nous devons d'entrée de jeu vous dire que nous n'attendons pas à des miracles de votre part et à de grands résultats avec cette démarche. L'expérience nous a démontré que ce genre d'exercice est mené généralement pour plaire aux sociétés de développement commerciales et aux associations de copropriétaires, c'est-à-dire à ceux qui ont les moyens de se faire entendre par les médias et les autorités. C'est d'ailleurs assez parlant qu'une consultation soit menée sur l'enjeu de la cohabitation sociale au moment où ce discours est martelé par certains groupes d'intérêt.

Malheureusement, quand ce sont les points de vue des résidents et des organismes de base qui sont mis de l'avant, plus souvent qu'autrement, les rapports sont tablettés. Comme nous nous trouvons dans la seconde catégorie, permettez-nous de douter de l'application qui en sera faite par les politiciens qui nous représentent à l'hôtel de ville.

Nous avons tout de même décidé d'écrire et de présenter ce texte parce que nous proposons une analyse et des idées qui sont peu relayées par les médias et qui valent la peine d'être entendues.

L'enjeu de la cohabitation sociale et de l'itinérance est, pour nous, intrinsèquement liée à la crise du logement qui fait rage. À nos yeux, la gentrification est la principale responsable de la situation actuelle. En traitant le logement comme un objet de spéculation, plutôt que comme un besoin essentiel ou un droit de base dans nos sociétés, nous en venons à accepter des situations qui sont intolérables. Des centaines de condos sont vides et ne servent qu'à faire fructifier l'argent de spéculateurs. D'autres en profitent pour retirer des logements du marché afin de les louer sur les plateformes de location à court terme. Avec la hausse généralisée des prix du logement, les propriétaires en profitent pour évincer des locataires de longue date dans le but d'augmenter les prix des loyers en contournant la loi, avec la bénédiction du gouvernement provincial, vendu aux intérêts des propriétaires.

Dans notre quartier, Centre-Sud, c'est la folie du développement immobilier. Toujours des condos, toujours des logements "rénovés" que les habitants moyens du quartier ne peuvent se payer. En plus, les innombrables chantiers ferment des rues et détournent des lignes d'autobus durant des mois pendant que la congestion automobile augmente. Étrangement, plus il se construit de condos, plus on retrouve d'itinérants sur les trottoirs. Ce qu'on constate depuis plusieurs années a des allures de modification démographique, où on évince et force la population historique du quartier à quitter pour la remplacer par des professionnels aisés qui ont les moyens de payer le double, voir le triple que ce qu'on retrouvait il y a quelques années

encore. Voyons la réalité en face, la majorité des membres de notre coopérative d'habitation n'aurait simplement pas les moyens de demeurer dans le quartier si ce n'était des logements sociaux que nous proposons.

Vous voyez, pour les gens qui sont installés dans le quartier depuis longtemps, l'itinérance n'a rien de nouveau, au contraire. Le changement, c'est plutôt cette classe de nouveaux arrivants qui est venue s'installer au cours de la dernière décennie et qui croit que tout lui est dû. Ces gens qui soutiennent qu'il faut fermer les ressources venant en aide aux personnes en situation d'itinérance n'ont visiblement jamais visité le quartier dans les dernières décennies. Côté l'itinérance et la pauvreté, ça fait partie de la réalité du quartier, et on pourrait remonter à plus d'un siècle qu'il en serait de même. On peut même remonter jusqu'aux Soeurs de la Providence d'Émilie Gamelin. Un peu de sensibilisation et d'éducation serait bienvenue!

Ceux qui habitent le quartier depuis longtemps savent à quel point les ressources communautaires du quartier sont importantes et plusieurs ont eu à les utiliser à travers le temps. C'est d'ailleurs ce tissu social qui fait en sorte que certains d'entre eux peuvent continuer à habiter le Centre-Sud. Les appels au non-renouvellement des baux des organismes sont tout simplement scandaleux!

En réaction à la pression de certains et devant leur sentiment d'intolérance et d'insécurité, l'arrondissement et la ville dépensent encore plus en répression policière, en démantèlement de campements de sans-abri et en programmes de gestion de la misère comme l'Équipe mobile de médiation et d'intervention sociale (ÉMMIS). Dans les faits, l'espace public est de plus en plus privatisé.

Pour notre part, ce que nous voulons pour s'attaquer aux enjeux de fond, ce sont des mesures d'aide et des politiques sociales qui doivent être mises en place par tous les paliers de gouvernement:

- davantage de ressources communautaires diversifiées et avec plus de moyens
- des services dans les campements
- des lieux sûrs et accueillants pour se réchauffer l'hiver
- plus de toilettes publiques
- plus d'hébergement d'urgence et transitoire
- la protection des maisons de chambres et des RPA
- le développement accru de logements sociaux et communautaires
- un meilleur contrôle du développement des copropriétés
- une suspension des locations à court terme
- un moratoire réel sur les évictions et sur les conversions

-un contrôle des loyers et un registre des baux

-une augmentation des budgets des services sociaux

Les sommes investies actuellement en répression seraient bien plus utiles au sein des ressources qui viennent en aide aux personnes en situation de pauvreté, pour les tirer vers le haut plutôt que vers le bas. Nous avons bien du mal à supporter de voir des gens survivre dans la rue à des températures glaciales pendant qu'on sait que des condos sont vides. Taper sur les plus faibles n'est pas la solution, il faut plutôt combattre les causes du problème. Et respecter les droits fondamentaux de tous et toutes.

Nous continuerons à accueillir chaleureusement chaque ressource communautaire qui voit le jour dans notre quartier, comme nous l'avons fait avec la Mission Bon Accueil et son projet de logements transitoires qui s'installera derrière l'un de nos bâtiments. Nous continuerons à discuter avec nos voisins et à proposer des projets comme celui d'une nouvelle ruelle verte qui devrait voir le jour sous peu derrière ce même bâtiment. C'est ça, pour nous, la cohabitation sociale.

En annexe: lettre d'appui au projet de la Mission Bon accueil

Coopérative d'habitation les Dames de cœur



Montréal, le 5 septembre 2024

Une Coop de Centre-Sud salue l'arrivée d'une nouvelle ressource d'hébergement

La COOP d'habitation les Dames de cœur salue l'arrivée de ses futurs voisins et voisines du nouveau pavillon de la Mission Bon Accueil qui ouvrira ses portes au 2222 Ontario est à l'hiver prochain! C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de bonheur que les membres de la COOP partageront la ruelle au sud de la rue Ontario avec les futur-e-s résident-e-s.

Nous appuyons les valeurs de ce projet favorisant l'accès à un toit pour les personnes les plus démunies, la réhabilitation et l'intégration sociale. Ce projet répond à un manque criant de ressources temporaires pour les personnes sans domicile fixe dans le quartier.

S'insérant dans un contexte de crise du logement sans précédent, ce projet représente, selon nous, l'un des nombreux pas nécessaires vers un quartier plus à l'écoute de ses populations les plus vulnérables avec qui nous cohabitons déjà.

Face au désengagement de l'état, nous considérons que la venue de cette nouvelle ressource fait partie des solutions pour plus d'harmonie dans notre quartier.

Les gens de toutes les classes sociales ont leur place dans notre quartier d'origine ouvrière. Nous espérons que nos voisins et voisines ouvriront aussi grand leurs bras et exprimeront leur solidarité à toutes les personnes qui côtoieront la Mission Bon Accueil.

Les membres de la COOP des Dames de cœur profitent de l'occasion pour remercier tous les organismes communautaires du quartier qui travaillent avec acharnement, et avec peu de ressources financières, à soutenir les diverses populations et à défendre leurs droits!

Pour un Centre-sud uni et solidaire! Pour le droit de cité pour toutes et tous!